

le journal de l'alpha

DECEMBRE 1988 numéro 50.

Editeur Resp.: A. LEDUC, av. Clémenceau 10, 1070 Bruxelles.
Bruxelles X



SOMMAIRE

- * Vie des régions, page 2
- * La lecture n'est en crise que de croissance, pages 3 et 4.
- * Lire quoi? Rien? ou tout?, pages 5 et 6.
- * Vie des régions, page 7
- * Publication, agenda, page 8
- * Se cultiver chez les illettrés, page 9.
- * Centre Antipoisons, page 10
- * Calendrier ADEPPI, page 11

Contact:

LIRE ET ECRIRE, av. Clémenceau 10
1070 Bruxelles tél: 02/523 20 35
CGER n° 001-1626640-26

Secrétariats régionaux de LIRE ET ECRIRE:

LIRE ET ECRIRE Brabant wal.
rue Chambille, 16
1400 Nivelles
067/ 21 96 73

Coordination campagne alpha
Province de Namur
rue Froidebise, 1
5000 Namur
081/22 17 91

FUNOC
av. Général Michel 1B
6000 Charleroi
071/31 15 81

LIRE ET ECRIRE Hainaut occid.
réduit des Dominicains, 9
7500 Tournai
069/ 22 31 01

LIRE ET ECRIRE La Louvière
rue A. Chavée, 60
7100 La Louvière
064/ 26 09 74

LIRE ET ECRIRE Liège
boulevard d'Avroy, 71
4000 Liège
041/23 72 00

LIRE ET ECRIRE Bruxelles
av. Clémenceau, 10
1070 Bruxelles
02/523 20 35

LIRE ET ECRIRE Luxembourg
place des Fusillés, 3A
6700 Arlon
063/21 92 41

Vie des régions

UNE JATTE DE CAFE A ALPHA TUBIZE

Samedi 10 décembre, c'était "Portes ouvertes" à Alpha Tubize.

Ce fut une chaleureuse après-midi: le matériel pédagogique côtoyait les jattes de café, les bouteilles de vin et les biscuits siciliens et marocains confectionnés par les apprenants: ricotta, cornes de gazelle et toutes les douceurs du sud dont j'ignore les noms. Les 2 Marie-Jeanne, c'est-à-dire les deux formatrices les plus anciennes de l'équipe locale (qui en compte 10, pour 30 apprenants) accueillirent le Bourgmestre et le futur Président du CPAS.

La farde de presse reprenait notamment la plate-forme d'Alpha Tubize:

Alpha Tubize, Association de fait dont le siège social se situe au 72, rue Ferrer à 1360 Tubize, a pour objet d'assurer le continuité et le développement des activités d'alphabetisation sur Tubize et ses environs.

Alpha Tubize s'adresse en priorité à un public d'adultes analphabètes diversifié tant au niveau des nationalités que de l'âge et du sexe.

Notre action s'inscrit dans la perspective d'un changement social qui mette un terme à tout processus d'exclusion des personnes défavorisées. Nous voulons tendre à l'égalité des chances pour tous, à l'autonomie des individus, à la solidarité et à la reconnaissance des différences.

Les objectifs poursuivis par les cours sont d'apprendre à lire et à écrire aux personnes qui le demandent, d'une part pour qu'elles acquièrent les connaissances et pratiques nécessaires à leur participation active à la vie sociale, culturelle, professionnelle et politique et d'autre part, afin qu'elles puissent valoriser et développer leur propre patrimoine.

Alpha Tubize est membre de l'ASBL LIRE ET ECRIRE Brabant wallon. A ce titre, elle bénéficie du travail à mi-temps d'un CST détaché par l'ASBL (pour peu que celle-ci ait elle-même du personnel) et pour cette année 88 d'un petit subside. Alpha Tubize reçoit également une petite subvention du secteur immigré de la Communauté française et est soutenu par les Femmes Prévoyantes Socialistes dans un bâtiment desquelles cours et réunions ont lieu en journée et en soirée. Alpha Tubize a vu le nombre de ses apprenants (essentiellement des personnes immigrées) augmenter rapidement. Les problèmes auxquels doit faire face le groupe ne sont donc pas de l'ordre de la sensibilisation mais plutôt de l'absence de formateurs permanents, la recherche de locaux adaptés et de moyens suffisants. En effet, rien n'est garanti à long terme.

La longévité de l'association (4 ans d'existence à ce jour) traduit toutefois clairement la détermination des personnes qui s'y sont engagées pour la développer.

Alpha Tubize, à ta santé!

Correspondante.

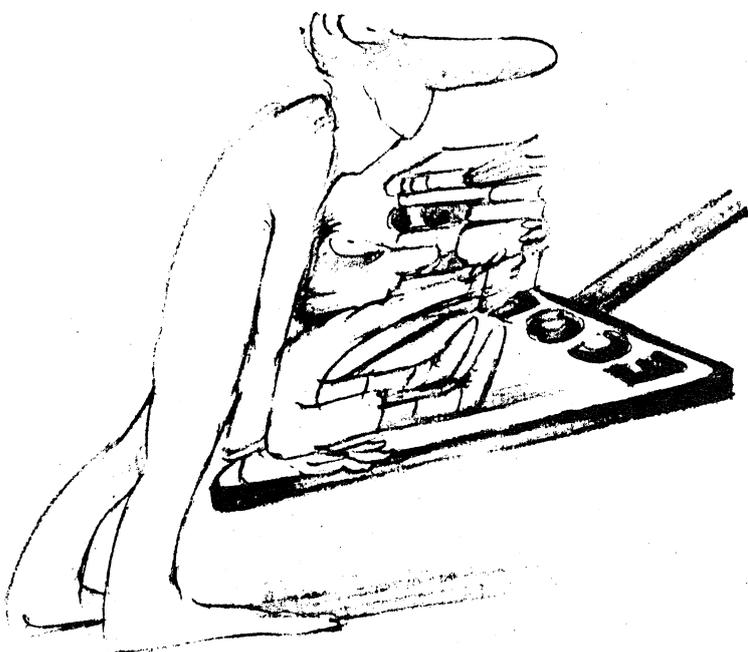


LA LECTURE N'EST EN CRISE QUE DE CROISSANCE

Mardi 29 novembre, Jean FOUCAMBERT, de l'Association Française pour la Lecture, invité par la Commission Française de la Culture de l'Agglomération de Bruxelles, a exposé de manière passionnante et interpellante son analyse de la problématique actuelle de la lecture, dont je vais tenter de dégager les idées-forces.

Si l'on se pose aujourd'hui le problème de la lecture, ce n'est pas, contrairement aux idées reçues, parce que celle-ci se porte mal, mais parce que, pour la première fois dans l'histoire, nous avons les moyens d'atteindre l'objectif du "droit à la lecture pour tous", ce qui ne pouvait même pas se concevoir il y a peu.

Et passer de 30% de lecteurs, comme c'est le cas actuellement dans les pays industrialisés, à plus de 80%, franchir cette étape complètement nouvelle pour l'humanité, ce n'est pas d'abord un problème scolaire (bien sûr, cela ne se fera pas sans l'école, qui sera amenée à redéfinir ses objectifs et ses manières de travailler), c'est d'abord un problème de société.



L'état de la situation

FOUCAMBERT décrit la situation en définissant trois concepts.

Le premier: l'analphabétisme, défini comme l'absence totale de maîtrise des techniques rudimentaires de lecture dans les pays de langue alphabétique. Soit actuellement, moins d'un pourcent de la population, et ce nombre n'a cessé de diminuer depuis cent ans.

Le deuxième: l'illettrisme, défini comme l'absence de "culture de l'écrit" de personnes qui vivent dans une société de l'écrit mais sont exclues des raisons de la communication écrite et des réseaux de cette communication; même s'ils possèdent les techniques alphabétiques, ils ne maîtrisent pas l'écrit comme moyen de pensée ou de se distraire. Le nombre des illettrés est également en diminution: il est passé de 90% au début de ce siècle à plus ou moins 70% actuellement. Le troisième: l'analphabétisme fonctionnel. On observe, depuis quinze à vingt ans, qu'un nombre croissant d'individus alphabétisés redeviennent analphabètes en quelques années après leur sortie de l'école, par manque de pratique. Leur nombre est actuellement supérieur à 15% en France, comme dans les autres pays industrialisés.

Comment analyser cette situation?

L'écrit a toujours rempli, dans les pays industrialisés, deux fonctions.

Une première qui est la communication orale différée: l'écrit est utilisé quand l'émetteur est éloigné du récepteur et qu'il faut que le message transite dans le temps et l'espace. Cet écrit n'est pas tout à fait de l'oral, mais il joue le rôle de l'oral.

La deuxième fonction de l'écrit est d'être un outil de pensée. L'écrit est un outil particulier, un langage propre qui, comme les mathématiques, modélise l'environnement, la réalité, permettant d'en reconstruire une autre vision, une autre théorie. L'écrit, c'est l'outil dont on a besoin pour recréer, mettre en perspective, trouver une cohérence dans les choses lorsqu'on les observe d'un certain point de vue.

Cet usage de l'écrit, outil de pensée, a toujours été le fait d'une minorité à laquelle la société reconnaissait le droit de penser.

LA LECTURE N'EST EN CRISE QUE DE CROISSANCE

Mais il y a cinquante ans les 80% de la population qui utilisaient l'écrit comme une communication orale différée avaient l'occasion de réactiver ce langage rudimentaire toute leur vie face aux quelques écrits rares mais incontournables. Aujourd'hui la radio, la tv, le téléphone remplacent l'écrit - communication orale différée, ce qui fait que plus personne - et heureusement! - n'utilise l'écrit comme un substitut de l'oral.

Le savoir alphabétique que l'école transmet n'est plus un savoir social, il n'a plus cours.

Les conditions d'usage de l'écrit, outil de pensée

Ce problème n'est pas scolaire, il se pose dans le partage du pouvoir social.

La première condition est d'avoir des possibilités de distanciation, ce qui est impossible si l'on se trouve dans une situation de précarité, qui peut être tant affective que sociale.

La deuxième condition pour être utilisateur d'écrit, c'est d'être habité par le sentiment que les choses ne sont pas immuables, qu'on peut agir sur elles pour les changer.

Ce n'est pas la peine d'imaginer que des gens que l'on invite à se résigner puissent par ailleurs avoir besoin de l'écrit pour que les choses changent, puisque par définition elles ne peuvent changer. Ni de s'étonner que dans un système social où l'on demande à 70% de la population de laisser son cerveau "au vestiaire" pour être de bons producteurs, de bons consommateurs, de bons électeurs, de bons étudiants, on retrouve 70% de non lecteurs.

Mais les structures de production sont en train de changer, il s'agit moins d'exécuter que de pouvoir maîtriser et contrôler les machines qui exécutent et c'est actuellement une nécessité économique de former 80% de bacheliers... donc 80% de lecteurs, dotés d'un pouvoir de distanciation, de théorisation et de transformation.

Quels axes de travail développer?

La politique collective à mettre en oeuvre doit porter sur plusieurs directions à la fois, sous peine d'inefficacité totale.

Pouvoir:

Permettre aux personnes d'avoir un rapport actif aux choses, d'engagement, de transformation, de révolte, et de modélisation.

Nouvelle lecture et émergence de nouveaux écrits:

Un non lecteur, c'est quelqu'un qui a de bonnes raisons de ne pas lire et non un mécréant, non croyant, non pratiquant à qui il faut donner la foi et dont on cherche la conversion à la "lecture". Si un jour il y a 70% de lecteurs en plus, ces 70% de lecteurs liront d'autres écrits et pour d'autres raisons que les 30% de lecteurs actuels. Il ne faut pas se battre pour la conversion aux écrits existants, il faut travailler sur une lecture critique, engendrant de nouveaux écrits.

Formation de formateurs:

Il y a actuellement autant d'intervenants sociaux confrontés aux problèmes de la lecture que d'enseignants. Il faut concevoir une formation qui ne soit pas une formation d'enseignants mais une formation commune, qui envisage le rapport à l'écrit tant de l'enfant que de l'adulte de manière globale et cohérente. Cette formation aura nécessairement lieu sur le modèle de la recherche-action, puisque personne n'a de solution à transmettre, les problèmes étant nouveaux.

Mise en réseau des équipements:

Les équipements collectifs doivent pouvoir être utilisés par tous, permettre l'utilisation de l'écrit et être interconnectés (bibliothèque de l'école, bibliothèque communale, librairie...).

Information:

L'opinion publique est dans un état de sous-information rare, largement entretenu par la presse. Il est indispensable de faire un travail d'information auprès des parents sur la nature et les enjeux de la lecture.

Utilisation de nouvelles technologies.

Il faut cesser de penser en termes de concurrence, mais bien en termes de complémentarité. La tv, la radio, l'ordinateur sont des outils formidables de lecturisation.

Catherine STERCQ.

Le texte complet de cette conférence est disponible à LIRE ET ECRIRE.

"L'Ecole de Jules FERRY, un mythe qui a la vie dure", de J. FOUCAMBERT aux éd. Retz, et le numéro 20 de la revue de l'AFL "Les actes de la lecture", décembre 87, développent de manière intéressante certains points de cette conférence.

LIRE QUOI? RIEN? OU TOUT?

On nous demande souvent ce qu'il existe de facile à lire, d'accessible aux adultes qui participent aux cours d'alphabétisation. Rien? Ou tout?

Le problème ne se pose en effet pas en termes de "facilité" ou de "difficulté", notions des plus subjectives (ce qui m'est facile étant ce qui m'est familier, quel que soit son degré de complexité), mais bien en termes d'intérêt et de choix.

Ainsi dans les cours, tout écrit quel qu'il soit peut être lu, du moment qu'il répond à un choix de l'apprenant, choix établi en fonction de critères personnels, d'un projet ou d'un intérêt particulier, de la recherche d'informations à la recherche d'évasion. Le travail de l'animateur ne consiste pas à trouver des textes à lire, mais bien à imaginer les démarches pédagogiques permettant d'entrer dans la lecture des écrits choisis par les apprenants.

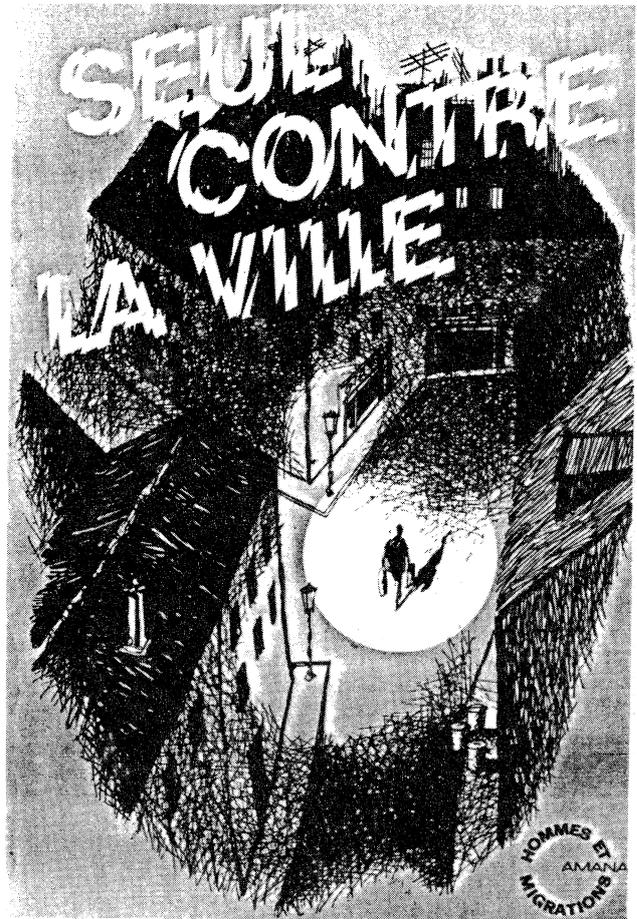
Encore faut-il qu'ils puissent choisir, c'est-à-dire qu'ils aient l'occasion de se familiariser avec l'écrit dans ses formes les plus diverses et puissent donc avoir à leur disposition un éventail varié de "supports", que le plus souvent, au début du moins, l'animateur sera amené à proposer.

Aussi avons-nous repris ici une série de données bibliographiques, étant bien entendu que ce n'est qu'un très petit choix parmi un infini de possibles, qu'elles ne répondent pas à la question de départ: lire quoi? Seul, l'apprenant peut répondre à cette question. Seul, lui pourra savoir s'il aime ou pas romans policiers, BD, romans photos ou romans historiques, livres "pour enfants" ou gazettes...

Rappelons aussi que bibliothèques et bibliothèques existent, que l'on peut toujours y choisir et y emprunter, parfois même en grande quantité et pour longtemps.

I. Romans écrits pour l'alphabétisation

Deux associations ont édité des romans écrits spécialement pour adultes fréquentant des cours d'alphabétisation. L'une depuis longtemps déjà: il s'agit d'AMANA - Hommes et Migration, avec *Seul contre la ville* et *Le Muret*. Ces deux livres comportent, outre



l'histoire d'une vingtaine de pages (petit format, grands caractères), un glossaire et des exercices.

L'autre s'y est mise tout récemment: la collection *Tournepage* est éditée par une association québécoise et vient de sortir cinq titres (de vingt à quarante pages, petit format, grands caractères):

Le Roméo du Métro, de Claire St Orge

Marie Carmelle, de Florence du Crest

Fidèle compagnon, de Serge Rondeau

Lenoir et le Mystère du lait, de Sylvie Bissonette

Le voyage de Solomia, de Danielle Bolduc.

Ils seront disponibles début janvier au Centre de Documentation du Collectif d'Alphabétisation.

Trois histoires ont également été écrites par des groupes d'alphabétisation: *Le secret de Flora*, publié par LIRE ET ECRIRE Bruxelles, *L'histoire de Paul Noillet*, publiée au Québec par les participants de l'association qui publie la collection *Tournepage*, et *Le Paris-Dakar d'une maladie* publié par le Collectif

LIRE QUOI? RIEN? OU TOUT?

d'alphabétisation (ce dernier ayant été réalisé par un groupe débutant).

II. Témoignages

Les recueils de témoignages et d'autobiographies peuvent également constituer une étape vers la lecture d'autres romans. Leur style se rapproche du langage oral et leur contenu peut être proche du quotidien des lecteurs. Citons les publications du Centre Socio-Culturel des Immigrés de Bruxelles:

Prise directe n° I: les Maroxellois

Prise directe n°II: Emirdag ten Node, petits textes de témoignages d'adolescents immigrés à Bruxelles.

Citons encore *Yâkârê*, l'autobiographie d'Oumar DIA et Renée COLIN-NOGUERES, Maspéro 82, qui contient notamment un passage où l'auteur, qui a fait ses primaires en Afrique, se rend compte avec stupéfaction que certains de ses camarades de travail français sont analphabètes...

Voilà donc de la variété. Comme pour tous les romans, rien n'empêche de n'en lire que des extraits, qui peuvent être courts, dans le cadre des cours. Et ainsi, de confronter le plus tôt possible les apprenants à la diversité des écrits.

III. Livres écrits pour l'apprentissage du français

Hachette et Clé International publient des séries de petits livres destinés à l'apprentissage du français langue étrangère.

Chez Hachette, les *Textes superfaciles*, avec trois titres:

Visages et contes du Portugal

Contes du Maghreb

Le train bleu sifflera trois fois, recueil de treize nouvelles policières;

les *Textes faciles*, avec de nombreux titres parmi lesquels des classiques réécrits - Simenon, Victor Hugo, Les mille et une nuits - et également une série de policiers dont un basé sur le principe de la construction du récit par le lecteur.

Chez Clé International, des contes de tous les pays, illustrés ou non.

A propos de contes, de nombreuses collections proposent des recueils d'histoires de différents pays: mine inépuisable, dans la-



quelle il ne faut pas oublier les Contes d'Europe - tel le Roman de Renard.

Et puis le reste, tout le reste, les journaux, ceux que les apprenants reçoivent: de la mutuelle, du syndicat, de l'association; la presse quotidienne et hebdomadaire, parmi laquelle une mention spéciale au *Ligueur*, journal de la Ligue des Familles, et en particulier au *petit Ligueur*: articles de fond et d'actualité, écrits avec un souci de lisibilité tant graphique que linguistique.

Sans oublier les documents multiples susceptibles de contenir des éléments de réponse aux questions historiques, géographiques, économiques, sociales, scientifiques que l'on peut se poser: la *Bibliothèque du Travail*, par exemple, publiée par le mouvement Freinet. Si vous pouviez enrichir cette liste en nous faisant part des livres qui ont rencontré l'intérêt et la passion dans vos groupes, n'hésitez pas...

Catherine STERCQ.

Vie des régions

QUAND L'ALPHA VOUS ENVOIE A LA GARE...

Le service bruxellois de LIRE ET ECRIRE organisait le 25 octobre dernier une visite de la gare de Bruxelles Nord.

Première tâche pour les visiteurs: compléter un papier reprenant leur identité et leur signature, déchargeant ainsi la SNCB de toute responsabilité en cas d'accident. Nous étions une vingtaine de participants issus de deux associations bruxelloises.

Première étape: les guichets et les tickets. Informations sur les possibilités de tarifs réduits. Commentaires détaillés du tableau informatisé annonçant les départs des trains. Visite d'un quai, de la consigne aux bagages...

Musée du chemin de fer. Jadis, existait une troisième classe pour les voyageurs; les ouvriers s'entassaient sur des banquettes en bois, dans des compartiments en plein air, sans toit ni fenêtre. Visionnement d'un vidéo sur les conditions de travail des che-

minots du temps des locomotives à vapeur: "C'était dur en ce temps-là. A présent, les trains ont changé: est-ce pour autant plus facile de travailler au chemin de fer?"

Les explications furent très intéressantes et bien accessibles aux participants, non belges en majorité, d'autant plus que ceux-ci avaient préparé la visite à l'aide du dossier pédagogique de LIRE ET ECRIRE, *PRENDRE UN TRAIN*.

Commentaires d'un participant:

"Nous, sommes arrivés en Belgique par avion. Je n'étais jamais entré dans une gare. Je comprends mieux maintenant comment on doit faire... Si on pouvait s'offrir un petit voyage cet été, ce serait bien!"

Brigitte VANOPDENBOSCH.

Pour toute visite guidée:

SNCB, Relations Extérieures, rue de France 85, 1070 Bruxelles (02/525 20 36).

Les visites sont gratuites; écrire un mois à l'avance en indiquant la date, la gare souhaitée et le nombre probable de visiteurs.



AGENDA

Le GBEN (Groupe Belge d'Education Nouvelle) de Bruxelles vous propose 4 occasions de tâter de sa démarche, faite de ruptures, de confrontations sans concession polie, et d'indocilité, pour élaborer de vrais savoirs:

Le jeudi 26/01/89, de 20 à 22 heures 30: Christophe COLOMB, sujet bateau! Quelle histoire enseigner? Comment opérer des ruptures pour en faire une (in)discipline nouvelle?

Avec Odette COLLARD et Patrick ADAM, à l'Ecole de Tous les Jours, rue Henri Maubel 8, 1190 Bruxelles.

Le jeudi 9/03/89 de 20 à 22 heures 30: le positionnement social: se situer dans la société et envisager l'avenir en jouant aux cartes.

Avec Odette COLLARD et Patrick ADAM, à l'Ecole de Tous les Jours, rue Henri Maubel 8, 1190 Bruxelles.

Le jeudi 13/04/89 de 20 à 22 heures 30: un mouvement plein d'entrain: au départ d'une situation familière (le trafic ferroviaire), se construire un modèle mathématique efficace. Avec Dany LEGRAND, à la CGE, rue du Méridien 22 1030 Bruxelles.

Le samedi 20/05/89 de 9 heures 30 à 17 heures: le jeu de l'Ile: prendre conscience des mécanismes socio-économiques, de la place que nous y occupons, de l'emprise que nous avons sur eux.

A la CGE, rue du Méridien 22, 1030 Bruxelles.

Renseignements et inscriptions (au plus tard une semaine avant la formation): rue Henri Maubel 8, 1190 Bruxelles, 02/343 23 55.

PUBLICATION

ALPHA 88

Alpha 88, revue biennale de "Recherches en alphabétisation" publiées par la Direction Générale de l'Education des Adultes du Québec sous la direction de Jean-Paul HAUTECOEUR, est consacrée cette fois à l'alphabétisation en francophonie.

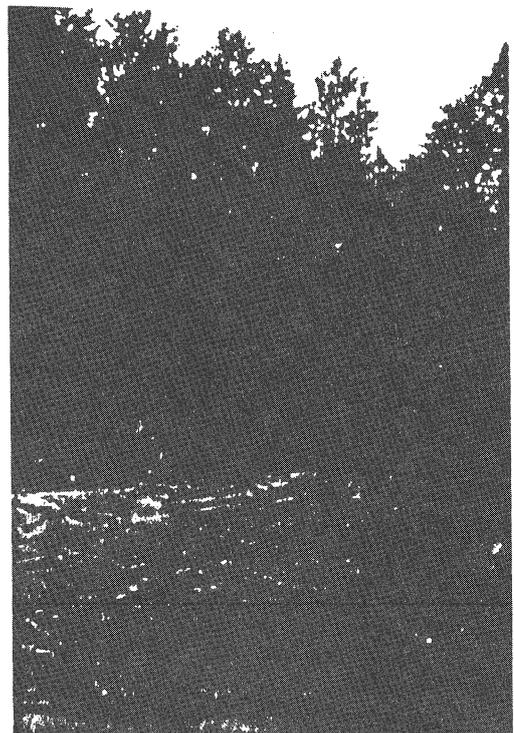
Au sommaire, des dossiers sur la Suisse, la France, le Québec, Haïti et bien sûr la Belgique. 439 pages plutôt denses et passionnantes.

LIRE ET ECRIRE dispose d'un stock à distribuer gratuitement. Vous pouvez donc vous en procurer un exemplaire sur demande, en versant toutefois 100 frs de frais de port au compte de LIRE ET ECRIRE n° 001-1626640-26, avec la mention: Alpha 88.

ALPHA 88

Recherches en alphabétisation

sous la direction de
Jean-Paul Hauteceur



Québec ☐☐

SE CULTIVER CHEZ LES ILLETTRES

Le 16 novembre dernier, les *Midis du Tiers-Monde* accueillait Ndoba GASANA pour un exposé sur la littérature orale, ou plutôt l'"orature", d'Afrique noire.

Passionnant voyage à travers une riche tradition, des épopées aux berceuses, en passant par les contes, proverbes et autres satires.

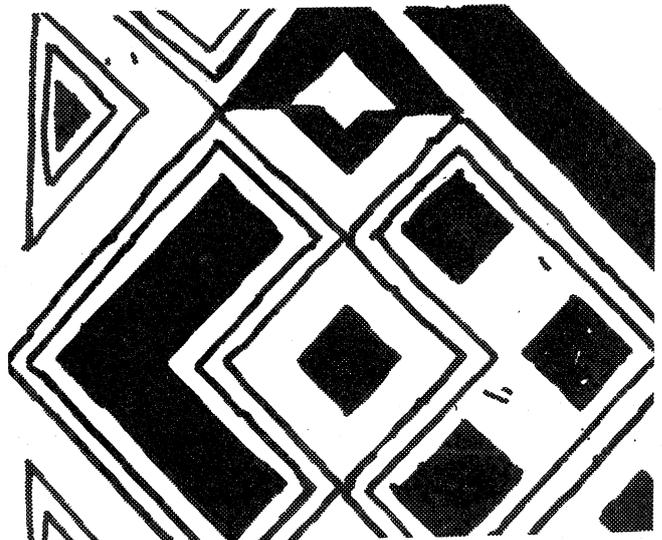
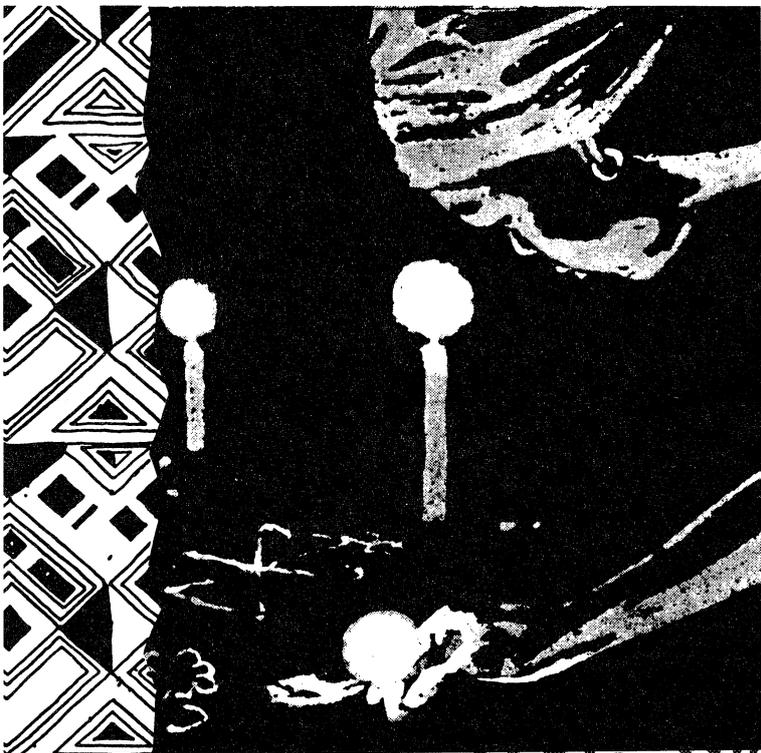
Une tradition entretenue notamment par les *griots* (conteurs professionnels de l'Afrique de l'ouest) et toujours bien vivante. Pour preuve, juste un exemple.

Actuellement se dessine et s'étoffe, de villes en villages et de brousses en marigots, l'épopée de Senghor, ancien président sénégalais.

"Il y a très longtemps, bien avant sa naissance, Léopold Sedhar Senghor était un arbre. A ses pieds chaque jour, jouissant de son ombre, se réunissaient les marabouts pour de longs conciliabules entre musulmans. Puis l'arbre sèche, mourut et Léopold Sedhar Senghor naquit dans un autre village.

Sa mère était musulmane; mais son père était chrétien. Léopold Sedhar Senghor aussi devint chrétien. Il grandit. Puis il devint toubab (=blanc) et régna sur le Sénégal comme président pendant de longues années. Mais jamais les musulmans ne purent rien contre lui car, depuis l'époque où il était arbre, il connaissait tous les secrets de leur communauté".

Catherine KESTELYN.



Pour en savoir plus:

* CALAME-GRIAULE Geneviève (éd.), *Langage et cultures africaines*, F. MASPERO, 1977

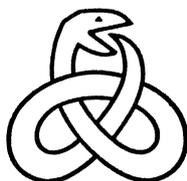
* CAMARA Laye, *Le maître de la parole, Kouma Lafôlô Kouma*, Plon, 1978

* CHEVRIER Jacques, *Essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique noire*, Hatier, 1986

* NIANE D.T., *Soundiata ou l'épopée mandingue*, Présence africaine, 1960

* GREGOIRE Claire, *Récits épiques en Afrique noire*, in *Cahiers Nord-Sud*, Vol. III, n° 7, mai 1988, pp. 25-35

* KESTELOOT Lilyan, *Vitalité de la littérature orale en Afrique de l'Ouest*, in *Le langage et l'homme*, n° 64, 1987, pp. 120-126.



CENTRE ANTIPOISONS

02/345 45 45
ALLO! LE CENTRE ANTIPOISONS?

Le Centre reçoit en moyenne 130 appels par 24 heures, principalement entre 8 heures et 22 heures.

Trois associations bruxelloises ont voulu en savoir un peu plus sur Le Centre Antipoisons.

De la préparation de la visite, une série de questions a émergé et a servi de base à la discussion avec le Docteur MOSQUIN.

Quelques appels posent des difficultés, notamment lorsqu'il s'agit de nuages toxiques ou d'intoxication par des produits non connus au Centre (venant principalement de l'étranger; Le Centre belge téléphone alors au Centre Antipoisons du pays concerné.)

Les enfants en-dessous de quatre ans sont les plus exposés aux dangers des produits toxiques.

Premier mythe: faire vomir.

Ce n'est pas toujours la solution idéale: Attention aux produits qui brûlent: les déboucheurs d'éviers (Déstop-soude caustique...), les nettoyeurs de WC (ARPIC...): il ne faut pas faire vomir car sinon on se rebrûle une deuxième fois.

Attention aux produits à base de pétrole (cire, white-spirit...). Ne pas faire vomir car complications importantes si un peu de produit passe dans les poumons.

Attention à l'antigel pour moteurs et au méthanol.

Ne pas faire vomir quand quelqu'un est inconscient: les produits passeraient dans les poumons.

Si un enfant avale un peu de produit de vaisselle, ce n'est pas très grave. Mais il ne faut pas faire boire sinon les bulles de savon peuvent passer dans les poumons.

Par contre, les produits de lave-vaisselle sont fort dangereux.

Autre mythe: le lait.

Il ne constitue nullement un antidote. Parfois il a un effet contraire car il dissout certaines substances comme le pétrole et le white-spirit...



02/345 45 45
ALLO! LE CENTRE ANTIPOISONS?

Quand il y a brûlure de peau ou d'yeux par produits chimiques: rincer très longtemps (10 à 15 minutes) à l'eau courante; mettre un linge propre pour éviter de se salir en attendant le médecin. Surtout ne pas appliquer dentifrice ou toute autre substance...

Les intoxications par le CO (Monoxyde de carbone) sont très fréquentes en hiver: plusieurs dizaines de morts à Bruxelles chaque année. (Attention au raccordement à une cheminée et à l'arrivée d'air frais). Vidéos en français, turc, marocain, dépliants informatifs, dossiers pour formateurs... sont disponibles pour réaliser une animation à ce sujet. (Renseignements à Cultures et Santé: 02/513 56 99).

Brigitte VANOPDENBOSCH.

CALENDRIER 1989

Prix de vente : 100 F au profit de l'ADEPPI



Jean - Claude servais

L'ADEPPI, c'est l'Atelier d'Education Permanente pour Personnes Incarcérées, qui vise à "promouvoir l'accès à la culture et à l'éducation permanente pour les personnes incarcérées".

Créé fin 1980, l'ADEPPI organise gratuitement à la demande des prisonniers des cours d'alphabétisation, de gestion, d'informatique, de mathématiques, de français, d'allemand, d'espagnol, d'anglais, de néerlandais et de préparation au Certificat d'études primaires. Et ce dans 7 prisons: Saint-Gilles, Forest, Mons, Namur, Nivelles, Tournai et Marneffe.

Vous pouvez soutenir ce travail en commandant un calendrier 1989 (100 FB à virer au compte n° 001-0848554-74, rue du Métal 43, 1060 Bruxelles, avec la mention "calendrier").

ADEPPI

Bruxelles, le 14 décembre 1988.



A tous les participants,
apprenants, formateurs,
animateurs d'activités
d'alphabétisation;
à leurs proches,
à tous les sympathisants.

Chers Amis,

Lire et Ecrire, coordination d'activités d'alphabétisation en Communauté française de Belgique, existe à présent depuis plus de 5 ans. Cette année, nous disposons pour l'ensemble du travail en Wallonie et à Bruxelles de 61 postes : 10 CMT et 51 CST.

Ces contrats arrivent à l'échéance ces jours-ci : le 31 décembre 88 pour les 10 CMT, en janvier 89 pour les 51 CST.

Nous avons donc introduit en bonne et due forme évaluations et demandes pour stabiliser ce personnel. Nous avons obtenu les appuis politiques les plus divers et les plus éminents. Pourtant, pour remplacer les 51 CST nous n'avons obtenu que 2 TCT et nul ne peut nous dire à ce jour ce qu'il adviendra de nos 10 CMT au 1er janvier prochain.

Aussi vous demandons-nous de signer et faire signer la pétition qui suit et de nous la renvoyer ensuite au plus vite, si possible avant le lundi 16 janvier 89 :

"Nous soussignés, apprenants, formateurs, animateurs, nous qui encore plus simplement sommes convaincus que, conformément à la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont on vient de fêter le 40e anniversaire, l'accès au savoir est un droit pour tous, nous sommes indignés des décisions selon lesquelles Lire et Ecrire n'aurait plus droit en 89 qu'à 2 travailleurs TCT. Nous demandons au contraire l'octroi à Lire et Ecrire du personnel permanent qu'elle demande : 51 TCT et 10 agents contractuels subventionnés, pour remplacer les 51 CST et les 10 CMT qui ont fonctionné en 1988".

NOM, PRENOM	APPRENANT/ FORMATEUR/ AUTRE (précisez, s.v.p.)	ADRESSE	SIGNATURE

.../...

